L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 18 SEPTEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Entrepreneurs,— un terrain situé rue de Crops, entre celles d'Espagne et Mandeville, dans le Troisième District, avec une maison basse, en bois, cuisine, etc.

Par Gabriel Lemmonier, à sa salle d'encan, rue de Chartres—200 douzaines de couteaux et fourchettes, cuillères, ratis, cadenas, scies, marteaux, haches, hachettes, rabots, pioches, etc.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, à leurs salles d'encan, 45 et 47, rue Vieille-Levée— vente sans réserve de 300 caisses de bottes, souliers et brodequins, 40 balles de bottes et Congress cousus, comprenant un assortiment général de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

Par O. Valeton, ad No. 14 de la rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magazine—vente régulière de jambons, porc, bœuf, graisse, beurre, huile, fromage, vins de toutes qualités, etc.

Par B. J. Montgomery, aux écuries de P. Liner, rue Gravier à 10 1/2 heures—De beaux chevaux de selles et de harnais, par paire et seule ;beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c., &c., Et à sa salle d'encan, rue du Camp— Un assortiment général de meubles.

Par F. Fernandez, au coin des rues St-Louis et Chartres—Ameublement de chambre à coucher ; armoires en noyer, tables, chaises, fauteuils, canapés, glaces, pendules, vases, bibles à musique, poupées, etc.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—habillements, lingerie, cravates, chapeaux, parapluies.

Par H. Scott, au No 46 de la rue de Chartres—chaussures, habillements, lingerie, malles, etc.

Par Jos. N. Robert, au No. 14 de la rue Vieille-Levée—Magnifiques sacoches, chapeaux, merceries, etc.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCEE,
185.....Rue des Remparts.....185

ATTENTION !

☞ Vente à douze mois de crédit par le Shérif, de propriété améliorée.

Nous appelons l'attention à la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Entrepreneurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, du terrain avec les bâtisses et améliorations qu'il y trouvera, situé rue de Craps, aujourd'hui Bourgogne, entre celles Mandeville et d'Espagne Troisième District.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Vente de Quincaillerie et Coutellerie.— Gabriel Lemmonier offrira en vente aujourd'hui, à 10 heures, un assortiment varié de quincaillerie et coutellerie. Cette vente devant avoir lieu, sans réserve, les acheteurs ne peuvent manquer d'y faire des achats avantageux.

ABONNEMENT.

UN AN	$16 00
TROIS MOIS	4 00
UN MOIS	1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de L'ABEILLE.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

Une autre Convention commerciale dans le Nord-Ouest

Après les Conventions commerciales de Memphis et de la Nouvelle-Orléans, nous avons eu celle de Keokuk et nous en aurons bientôt une autre à Louisville. C'est trop, et les mecaniques Conventions auraient dû mettre plus d'intervalle entre les unes et les autres. Tous les sujets de discussion étaient déjà épuisés après la Convention de Memphis dont celle de la Nouvelle-Orléans n'a été qu'une affirmation. Que peut-on dire de nouveau dans celle de Keokuk ? Cette Convention était inutile. Les délégués l'ont si bien compris, que la plupart d'entre eux ont manqué au rendez-vous et la dernière assemblée était peu nombreuse. La majorité de l'assemblée aurait dû au moins contribuer à l'harmonie des membres. Mais point, on a discuté avec aigreur certains sujets et il est à craindre que le procès-verbal de ces discussions ne nuise au bon effet qu'avaient produit les Conventions de Memphis et de la Nouvelle-Orléans. Pour dire quelque chose de nouveau, les membres ont présenté à la discussion des matières qui n'intéressent pas bien vivement ce que nous appelons la grande Vallée du Mississippi. L'examen de la question des ponts sur l'Ohio par exemple, appartenait beaucoup plus à des hommes spéciaux qu'à une assemblée composée de négociants, de propriétaires ou de fermiers. Nous comprenons très bien qu'on ne peut pas toujours s'occuper exclusivement des passes du Mississippi et de son embouchure et que l'intérêt du commerce doit se porter sur toute l'étendue de ce grand cours d'eau. Mais les représentants du commerce ou de l'agriculture ne peuvent décider avec autorité des questions qui sont du ressort spécial des ingénieurs et des architectes. C'est à eux de savoir sur quel point du Mississippi, de l'Ohio ou d'autres rivières on peut jeter des ponts sans gêner la navigation fluviale ; c'est à eux de savoir quelle largeur et quelle hauteur doivent avoir les arches et les culées pour permettre le libre passage des bateaux et des barges. Cette question, du reste, ne concerne que la partie haute du Mississippi, le fleuve étant trop large pour être ponté dans la partie basse de la vallée. Quant à l'Ohio et à ses tributaires et aux tributaires du Mississippi, nous sommes surpris qu'on discute encore à ce sujet. Les ponts font besoin comme les routes et doivent être construits simultanément.

Le Congrès, dans sa dernière session, s'est occupé fréquemment de cette question, et a reçu, par l'intermédiaire de ses comités, diverses délégations nommées spécialement pour l'éclairer à ce sujet. Quelques unes de ces délégations ont demandé des choses impossibles. On ne peut faire des ponts pour sans gêner la navigation et l'on ne peut faire des ponts élevés sans gêner le mouvement des trains de chemins de fer. On ne peut non plus construire des ponts solides si l'on donne aux arches des largeurs démesurées. Il faut en cela ménager l'intérêt général de la circulation, soit sur mer, soit sur terre, sans nuire à la solidité des constructions, ce qui est difficile et ce qui appartient nécessairement à la sphère des hommes spéciaux. L'Europe, sur ce point, offre de nombreux sujets d'étude, mais on ne trouve en Europe ni des fleuves comme le Mississippi, ni des bateaux à vapeur du genre de ceux qui sillonnent les eaux de l'Ouest. Les calculs doivent être différents, et une assemblée composée d'hommes représentant seulement des intérêts ne saurait faire ces calculs.

La Convention commerciale de Keokuk a été brillante, en outre, sur une question qui nous paraît prématurée, bien que cependant il soit bon de l'agiter, dans la presse et l'on désire qu'elle soit résolue un jour ; c'est le transfert de la capitale fédérale. Une résolution concernant ce grave sujet a été présentée et repoussée par une majorité de quatre voix seulement. Nous n'avons pas besoin de dire que la majorité se composait surtout de délégués représentant le bassin de l'Est ou les Etats les moins reliés à l'intérêt de l'Ouest. Ce résultat était facile à prévoir, et la présentation de cette résolution a été une maladresse, car on dira maintenant que ce transfert de capitale a été repoussé même par une assemblée de l'Ouest. Les déductions qu'on voudra tirer de ce fait seront fausses, car tous les Etats comme tous les habitants de l'Ouest sont, sans aucun doute, favorables au changement en question. Mais plusieurs délégués de ces Etats, craignant d'être accusés d'esprit de section, ont, par prudence, voté contre, ou se sont abstenus de voter. Il n'en est pas moins vrai que le mouvement vers l'Ouest est irrésistible, et qu'il emportera tout dans quelques années. Quand l'Utah, l'Arizona, l'Idaho, le Wyoming, le Dacotah, le Washington, le Nouveau-Mexique, formeront de Etats, il sera difficile de résister à leurs vœux réunis à ceux de l'Oregon, du Nevada et de la Californie. Le transfert du siège du gouvernement dans l'Ouest n'est qu'une question de temps. En attendant, et à cause de cela même, il est bon d'en entretenir l'esprit public afin qu'on ne soit plus tente de faire à Washington d'inutiles dépenses pour de nouveaux établissements.

La résolution présentée à la Convention de Keokuk avait au moins ce mérite. Elle donnait un bon avertissement au Congrès en repoussant d'avance toute amélioration contraire et non actuellement indispensable dans la capitale des Etats-Unis. Cet avertissement, du reste, ne sera pas perdu, et, bien qu'il n'ait pas eu la sanction de la Convention commerciale de Keokuk, il n'en portera pas moins ses fruits en imposant fortement un esprit de réserve à ces promoteurs de projets audacieux, qui comptent pour rien la dépense qu'aurait elle doit être supportée par le gouvernement général ou par le peuple tout entier des Etats-Unis. C'est là le côté favorable de la résolution, et, comme on le voit, ceux qui l'ont présentée et appuyée n'ont à se reprocher que le défaut de succès ; mais l'échec en un tort ; il ne fallait pas s'y exposer.

Quant au sujet de l'immigration, la Convention a été unanime. Il faut encourager les immigrants par tous les moyens, et appeler à nous principalement le travail intelligent et habile. Ces mots "intelligent et habile" appliqués au travail de la terre ne sont pas des mots propres ; il aurait mieux vaut dire le travail "fort et robuste", car c'est celui qui nous manque le plus ; mais on a voulu honorer ici l'immigration européenne en lui donnant le premier rang. Qu'à cela ne tienne : les Chinois et les Indous ne s'en fâcheront pas, et si nous les payons bien, ils ne nous demanderont pas comment.

M. Dolhonde, de la Nouvelle-Orléans, avait préparé, un exposé sur les ressources de la Louisiane, et cet exposé a été envoyé à l'impression avec les autres pièces importantes de la Convention. De son côté, M. Burwell, de la Louisiane, membre du comité sur le commerce avec l'étranger, a demandé par une résolution, au nom de ce comité, que les dépôts d'immigrants fussent établis à la Nile-Orléans, et qu'avec l'assistance du gouvernement des steamers fussent établis entre la Nile-Orléans et les ports étrangers. Ces dernières résolutions n'ont soulevé aucune objection, pas plus que celle dont l'objet est d'obtenir une forte allocation fédérale pour creuser l'embouchure du Mississippi et y entretenir une profondeur d'eau qui permette, en tout temps, l'entrée ou la sortie des navires du plus fort tonnage.

Ainsi, en résumé, la Nile Orléans n'a pas trop à se plaindre de la Convention commerciale de Keokuk, mais nous croyons qu'elle sera encore mieux traitée par celle qui bientôt siégera à Louisville.

COLLÉGE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION.— Ce Collége, devenu fameux, est conduit par les Pères de la Société de Jésus. Son magnifique local est entièrement séparé de la rue, et les élèves y sont l'objet d'une surveillance continuelle. Ils y entrent à 7 heures et demie du matin et n'en sortent qu'à 4 heures du soir. On ne peut s'étonner après cela qu'ils fassent des progrès rapides et qu'ils soient bientôt à même de se faire apprécier dans le monde. Les Frères Jésuites, dans tous les pays, ont acquis une grande renommée par leur habileté dans l'enseignement, et les succès du Collége de l'Immaculée-Conception ont ajouté encore à cette réputation. On trouvera plus loin une annonce où les prix d'admission sont indiqués.

L'ACADÉMIE DE M. G. H. GORDON.— Cet excellent professeur annonce dans les colonnes de l'*Abeille* qu'il a transféré son académie rue des Remparts No 142, entre Toulouse et St-Pierre. M. Gordon, après une expérience de 17 ans comme surintendant et principal dans nos écoles publiques et une expérience de six années comme directeur de son école particulière, s'est fait comme instituteur capable et consciencieux une réputation extraordinaire, et nombre de ses élèves occupent aujourd'hui dans le monde une fort enviable position. Son nouveau local est convenable sous tous les rapports et nous ne pouvons qu'engager les parents à confier à M. Gordon l'éducation de leurs enfants. Très certainement ils n'auront qu'à s'en féliciter.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET FACTEURS.— On trouvera aux annonces un extrait du troisième état annuel de ladite Compagnie. Cet état est magnifique, comme on peut en juger par les chiffres suivants : les recettes pour l'année finissant le 30 avril 1869 ont été de $512,709 75, et les pertes de $193,780 57. Le profit s'élève donc à $323,896 54, et le dividende pour l'année, avec intérêt au 10, a été pour cent. L'actif au 30 avril, était de $777,800 57. Voilà un brillant résultat et qui fait honneur à l'administration de MM. M. Mosson, président, H. Duane, vice-président, et Ed. A. Palfrey, secrétaire. Aussi, la Compagnie d'Assurance des Commerçants et des Facteurs peut-elle compter avec certitude sur la confiance publique.

PEAUX DE VEAUX.—M. G. L. FEVRE, rue Royale, No 148, importateur de peaux de veaux françaises et allemandes, a aussi en main quantité de peaux de chevreaux et articles anglais pour chaussures, ainsi que des galons, de la soie, des garnitures de souliers, rosettes et instruments de cordonnerie. Tous ces articles et beaucoup d'autres que nous ne pouvons énumérer dans une simple notice se trouvent dans le magasin de M. Fevre et nous engageons les acheteurs à aller les examiner.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni ri ni assurance.

LA POUDRE LABORE est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament résume à lui tous les autres échoueurs ; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Labore est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays malsains.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez A. Griffo, pharmacien, rue Royale, 280.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILLCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts rociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal ☞

CHRONIQUE LOCALE.

FAITS DIVERS.—L'embargo mis par le collecteur de la Douane sur l'arrivage de mules qui étaient mexicaines a été levé hier matin, à la requête du propriétaire de ces animaux qui a soutenu les avoir achetés au Texas, et non sur le territoire mexicain. Le collecteur Casey avait demandé par le télégraphe, à son collègue d'Indianola, de nouveaux renseignements, celui-ci répondit qu'il n'y avait aucune preuve certaine que les animaux fussent de provenance mexicaine. L'affaire paraît devoir en rester là.

— M. Billings, député-collecteur du Revenu intérieur, a saisi, mercredi dernier, dans un magasin de la rue de Chartres, quatre mille boîtes de cigares, pour contravention aux lois fiscales.

— Des dépêches contiennent des détails intéressants sur l'arrestation de M. Waddy Thompson, à St-Louis, sa mise en liberté et sa ré-arrestation à Memphis. Nos lecteurs se souviennent que ce négociant a été arrêté à la requête de M. Kinsella, agent spécial du Trésor fédéral.

— Un jeune homme nommé James Lamar a été arrêté hier en vertu d'un mandat d'amener émanant de la police de recorder, et sous prévention de s'être fait remettre, par M. Busey, une somme de $200 à l'aide de faux prétextes. Le prévenu soutient que la remise de cette somme de $200 constitue le paiement d'une dette contractée, il y a plusieurs mois, envers lui, par le plaignant, à la suite d'une affaire parfaitement régulière. La question sera appréciée par la cour.

COUR DU RECORDER BECKER.— L'affaire Métayé est venue hier à l'audience de la Cour du recorder Becker. L'accusé est assisté du juge Atocha, avocat. L'interrogatoire des témoins a occupé toute la séance. Les témoins entendus sont M. Arthur Fortier, demeurant rue Bourbon No 67, assurance ; le docteur Métayé dans l'entreprise des bains électro-chimiques de la rue Carondelet ; Daniel Brooks, de confiance, garçon de bain. Les débats seront continués lundi. Il est probable que la Cour rendra ce jour-là son arrêt. Notre partie anglaise contient les déposition des témoins tout au long.

— Une demi douzaine de ces braves gamins qui pendant les journées d'après-midi sont cités par le recorder Becker à sa barre. Ils avaient fait, paraît-il, un vacarme infernal dans la Commercial Place, la veille au soir. Le recorder leur a fait un sermon en quatre points, qu'ils ont écouté dans le plus profond recueillement.

— Un individu dont l'identité n'a point laissé que d'être difficile à constater, a comparu hier devant le recorder Becker. Arrêté primitivement pour s'être approprié une somme de $1000 qui lui avait été confiée en dépôt par une dame, cet individu se trouve aujourd'hui sous le coup d'une nouvelle accusation. Un l'arrête sous le nom de McCoy ; et il déclare se recorder s'appeler Robert Emerson. Mais voici que M. Daniel Cole, planteur du Texas fait d'actives recherches pour retrouver un nommé Charles Ames (ne pas confondre avec Charles Ames du Crescent City Museum) qui lui a volé $1050 en or, et s'est sauvé en enlevant sa fille, avec laquelle il vit, dit on, marié depuis. Or, le signalement de McCoy ou Emerson répond exactement (à une cicatrice près) à celui qu'a envoyé du Texas M. Daniel Cole. En outre, la fille de M. Cole déclare que l'homme qui est devant la Cour est bien sûrement celui qui l'a enlevée, et avec lequel elle s'est marié.

M. Chamberlain a très habilement défendu l'accusé aux trois noms. Mais il n'a pu arriver à la faire mettre en liberté, et la Cour a ordonné que McCoy, Emerson, ou Ames se présentera devant le recorder, et fournira une caution de 500 dollars pour répondre à l'accusation de vol qui lui a été adressée par le Texas.

— Une querelle s'est élevée hier matin, près de la gare du Chemin de fer de Jackson, entre James Harlin et Jack Rivers. Des propos vifs aux mauvaises, des menaces aux coups, les deux adversaires en sont venus bientôt à tirer chacun un poignard ; et Jack Rivers a reçu une blessure légère à l'épaule. La police est heureusement intervenue et a mis fin à la lutte. Harlin a été mis en arrestation.

CONDAMNATIONS.—Billy Little a passé hier un jugement devant la Cour criminelle. Son dossier est volumineux, et il avait à répondre sur plusieurs chefs d'accusation. La Cour l'a condamné à deux ans de pénitencier et à six mois de détention dans la prison de paroisse.

Curren, impliqué comme Billy Little dans l'attentat commis, le 17 juillet dernier, contre Jacob Batz, socher de la ligne du Bayou, a été condamné à six mois de prison.

DÉPARTITION.— Un jeune homme nommé Ames, associé MM. Sage, Williams & Jerome, de New York, avait cédé une partie de leur contrat pour la construction d'une section du chemin de fer Chattanooga, a disparu ces jours ci de la Nouvelle-Orléans. Cette disparition coûte $2,200 à la compagnie du chemin de fer et $600 à divers négociants orléanais du sieur Ames.

INCENDIE.—L'alarme a été sonnée dans la nuit de jeudi à vendredi, vers une heure. Un commencement d'incendie venait de se déclarer dans la maison No 87 de la rue Trémé, habitée par Mme Elisa Dubosqué, et appartenant à Mme Adams. On a vite compris le moyen de mettre du feu, avant même l'arrivée des pompiers.

TEMPERATURE—17 Sept. 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
No 181 rue du Canal.

6 heures	A. M.	76 degrés
12 "	"	80
3 "	P. M.	84
6 "	"	82

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Naufrage du steamer de la malle des Indes dans la Mer Rouge.

Le Star de Londres et la question cubaine.

Crimes et attentats commis par les Indiens dans le Nouveau-Mexique.

Boutwell inquisiteur.

Un père mortellement blessé par ses fils.

Incendie à New York.

Pertes $200,000.

Nouvelles Européennes.

Londres, 17—Le *Star*, organe radical, assure que les difficultés entre les Etats-Unis et l'Espagne relativement à la question cubaine sont en bonne voie de règlement.

"Le bruit court, ajoute le *Star*, qu'une proclamation sera prochainement lancée, garantissant aux Cubains la liberté religieuse, et les franchises électorales ; mais point d'abolition. Mais si les rapports que l'on fait de la conduite du gouvernement militaire à Cuba sont fondés, ces concessions paraîtront dûes précédées d'une autre plus essentielle, à savoir : que l'on permettra aux Cubains de vivre pour eux-mêmes."

On annonce que le naufrage du Carnatic, steamer de la malle des Indes, en mer de l'Ile de Shadoun, dans la partie nord de la Mer Rouge. Les passagers et l'équipage ont gagné, sains et saufs la terre ferme. Mais les malles et la cargaison, y compris une somme considérable en espèces, sont perdues.

Paris, 17 sept—L'empereur s'est promené hier dans les rues.

Nouvelles de Washington.

Washington, 17 sept—Recettes du Revenu Intérieur en juin, $4,500,000.

L'amiral Hoff n'a pu parvenir à se rencontrer avec le secrétaire de la marine auquel il désire en parler oralement son rapport sur les affaires de Cuba.

On a lieu de penser que la Trésorerie continuera ses ventes d'or et ses achats de bons opérés pendant le courant de septembre.

Les spéculateurs basent leurs opérations sur cette hypothèse.

Delano interdit la vente de paquets de tabac à fumer pesant plus d'une livre.

Washington, 17 septembre—Boutwell fait réfléchir un questionnaire dans lequel tous les employés de la Trésorerie sont tenus de répondre à toutes les questions, dont quelques unes touchent à leur vie privée. Les employés ont remis aujourd'hui ce questionnaire avec les réponses. Quelques uns d'entre eux le font en l'autre sexe ont donné leur démission plutôt que de se soumettre à ce qu'ils considèrent comme un acte d'inquisition.

Le juge avocat Clinton a été relevé de son service dans le département du Sud et a reçu l'ordre de se mettre à la disposition du 5ème district militaire. Il est remplacé par le juge avocat Goodfellow.

Le consul Dudley, de Liverpool, annonce l'apparition dans le district manufacturier du bétail qui attaque d'abord le rabot, et se communique à la bouche, les animaux contractant l'habitude de lécher leur salut. Cette maladie est contagieuse pour les animaux de toute espèce.

Un cent mille dollars seulement sur le million offert hier en vente par la trésorerie qui trouvé preneur.

Nouvelles Diverses.

Memphis, 17 sept—Waddy Thompson a été conduit devant le commissaire des Etats-Unis ce matin. Le jugement est ajourné au lendemain pour que le gouvernement ait le temps de réunir des témoignages certains. Thompson a été relâché sous caution de $10,000.

St Louis, 17 sept—Une fabrique de cigares, ayant 600 employés, a été saisie à Courtleville, Ill., pour violation des lois de paye.

Une dépêche annonce que les républicains ont la majorité dans la Législature du Colorado.

St Louis, 17 sept—La société agricole du changement de la capitale nationale a resolu que les Etats où les gouvernements refusent de nommer des délégués seront remplacés par des membres du Congrès seraient admis.

Richmond, 17 septembre—Le comité central d'Etat conservateur s'est prononcé contre l'élection d'un sénateur des Etats Unis par la Législature dans sa séance du 5 octobre.

Nouvelles des rivières.

Memphis 17 sept—Temps clair et chaud. La rivière a baissé de 3 pouces depuis midi. Les Mohawk et Jurego, Hercules, Bee et Bargee et le W. R. Arthur.

Louisville, 17 sept—La rivière a baissé de 7 pouces dans la nuit.

Vicksburg, 17 sept—Montée City of Alton à Natchez et Orleans et chalands à 10 a. M., Belle Lee à 6 P. M.

La rivière baisse lentement.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 17 sept, 7 P. M.—Barométre 29,67 1/2. Brise N. E. légère. Arrivages, 6,30 P. M.: steamer Juniata, capitaine Horsey, de Philadelphie, à Wm. Creery. Pas de départs.

Station de la Quarantaine, 17 sept—P. M.— En quarantaine : steamer Trade Wind. Le Lord Lowell est parti pour la ville à 6,30 P. M.

Marchés européens.

Francfort, 17 septembre—Bons actifs et fermes à 87 3/8.

Paris, 17 sept—Bourse calme mais ferme Rente 70 75.

Le Hâvre, 17 sept—Coton calme.

Liverpool, 17 sept., soir—Coton plus ferme. Les ventes du département pas 7000 balles, Uplands 13, Orleans 13 1/4.

Ventes de la semaine 55,000.

Stock 460,000 balles, dont 79,000 d'Amérique.

Marchés Américains.

New-York, 17 sept—Or de 62, 121 3/4 à 121 7/8 ; de 64, 120 1/2 à 120 3/4 ; de 65, 120 5/8 ; nouveaux 118 1/8 à 119 3/4 ; de 67, 117 3/8 à 117 5/8 ; de 68, 118 1/8 à 119 1/2 ; 10-40 119 3/4. Louisiana 70 à 72. Nouveaux 65. Levées 65 1/2 à 66.

New York, 17 sept—Coton plus ferme, calme en clôture. Ventes 3200 balles. Middling upland 30 1/2.

New York, 17 sept—Argent actif à 7. Sterling 7 1/2 à 7 3/8. Or faible 136 1/2. Bons faibles. Actions un peu plus fermes. Sécurités du Sud fermes.

New York, 17 sept—Sucre: Porto-Rico 12 1/4. Muscovado 11 3/4 à 12 1/4. Mélasses langoureuses.

Baltimore, 17 sept—Coton plat. Low middling nominal 28.

Savannah, 17 septembre—Coton en bonne demande pour l'intérieur et l'étranger. Affaires restreintes par la faiblesse du stock. A la clôture du marché les détenteurs demandaient 1/2 c. de plus qu'à l'ouverture. Middling 27 1/2. Ventes 400 balles. Arrivages 1,787.

Mobile, 17 sept—Coton calme : Mid. 27 1/2 ; arrivages 1007. Ventes 250 ; Exportation 50 ; Arrivages de la semaine 3468 ; Exportation-cabotage, 883 ; Ventes 925. Stock 3952.

Charleston, 17 sept—Coton actif. Ventes 500 balles ; Middling 27 ; arrivages 961 ; exportation cabotage 916.

Memphis, 17 sept—Coton calme mais ferme : Middling 27 ; arrivages 212 balles ; exportations 31.

Arrivages de la semaine 583 balles ; exportation 356 ; stock sur place, 345.

Cincinnati, 17 sept—Farine de famille 6 à 6 25. Maïs 1 05. Whiskey 1 15. Porc 33. Graisse 18 1/2. Viandes en graisse 14 à 16 1/2. Bacon - épaules 15 1/2, plate-côtes 18 3/4 à 19. Groceries sans changement, mais fermes.

St Louis, 17 sept—Farine superfine 4 90 à 5 15. Blé No 2 rouge prime 1 96. Maïs 82 à 85. Whiskey 1 18 à 1 20. Groceries calmes et sans changement. Porc 33 à 33 25. Viandes en graisse : épaules 14 1/2. Bacon : épaules 16, plate-côtes 18 3/4 à 19. Graisse 18 1/2.

Louisville, 17 sept—Farine inférieure 4 90 à 5 15. Blé No 2 rouge prime 1 96. Maïs 82 à 85. Whiskey 1 18 à 1 20. Groceries calmes et sans changement. Porc 33 à 33 25. Viandes en graisse : épaules 14 1/2. Bacon : épaules 16, plate-côtes 18 3/4 à 19. Graisse 18 1/2.

(*Dépêches d'hier soir.*)

New York, 17—La fabrique d'huiles de Judd, dans Cherry street, a été détruite par un incendie.—Perte $200,000.

Cincinnati, 17 septembre—La Convention démocrate a fait ses nominations aujourd'hui. Le ticket est composé moitié de démocrates et moitié de républicains.

Memphis, 17 septembre—Waddy Thompson, en route de St-Louis pour la Nouvelle-Orléans, a été arrêté par le général-marshal des Etats-Unis, a été retiré hier des mains de ces officiers, à Jackson, Tennessee, sur un writ d'habeas corpus, conduit devant le Juge Lee et mis en liberté par celui-ci. La décision du Juge Lee est basée sur le fait que le commissaire des Etats-Unis à St-Louis n'avait pas le droit d'octroyer un writ d'extradition pour un autre Etat. Waddy Thompson a été immédiatement re-arrêté sur le writ d'un agent d'accusation porté contre lui à St-Louis, et parti d'un warrant lancé par le commissaire des Etats-Unis Morrison. Il a donné caution pour garantir sa comparution demain.

Washington, 17 septembre—Le capitaine E. Me B. Timoney, de la Georgie, a été nommé consul à Tombez, Pérou.

Harrisburg, Penn., 17 septembre—Le gouverneur Geary a nommé les délégués à la Convention commerciale du Sud qui se réunira à Louisville, le 12 octobre prochain.

Union, N. Y., 17 septembre—Frédéric Brou, sert a été blessé mortellement dans une querelle avec deux de ses fils.

Santa-Fé, Nouveau-Mexique, 17 septembre—Les Indiens assassinent les femmes et les enfants et enlèvent les bestiaux.

Cairo, 17 septembre—Descendus : Colorado, Arthur, Linton et City of Cairo.

Monté : Pauline Cazroll.

La rivière a baissé de 10 pouces. Thermomètre 72.

Passe Sud-Ouest, 17 septembre, midi—Baromètre 29,72. Brise N.-O. légère. Pas d'arrivages.

Départ : steamer et Mary.

☞ La machine à coudre à points tordus de WILLCOX & GIBBS réalise les prodiges des fées : elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 87 & 118 Canal. ☞

FAITS DIVERS.

Nous empruntons au *Salut public* de Lyon—à l'intention des dames,—quelques indications sur les douzes robes offertes à l'Impératrice par la chambre de commerce de Lyon, lors du passage de Sa Majesté dans cette ville :

"La plus magnifique de ces étoffes—celle qui est destinée à revêtir la souveraine dans les circonstances de grand cérémonial,—est un pouil de soie fond blanc, brodé à bouquets de mille fleurs, genre Pompadour.

"Ces bouquets d'une légèreté exquise, aériennes, et qui semblent trembler comme au souffle du vent aux ondulations imprimées à l'étoffe, offrent d'délicieuses nuances. Malgré cela, pas de papillotage ni d'incohérence harmonique. C'est une maîtresse œuvre de la maison Schultz et Herand.

"Une deuxième étoffe présente un damas satin cerise semé de bouquets de roses blanc et cerise camaïeu (camaïeu veut dire nuance sur nuance) C'est une robe de fantaisie inédite.

"Puis un gros de Tours blanc avec effet de faconné satin, et liseré blanc sur blanc. Cette toilette réception, d'une distinction ravissante, a paru plaire extrêmement à Sa Majesté.

Ces trois robes sortent de la maison Schulz et Herand.

"Un *drap suprême* avec pékin satin gris fin sur gris (robe de visite).

"Maison J.-P. Nillion et Servier.

"Un satin uni, couleur saphir foncé, d'une richesse de ton incroyable. C'est une nuance entièrement inédite.

"L'effet de cette robe, aux lumières, doit être féerique. Les nitrotoluènes de sec plus ont quelque ressemblance avec le reflet chatoyant de l'iris de certains animaux nocturnes sous une incidence oblique de lumière.

"Maison Brosette et Heckel.

"Un pouil de soie mousseline signe-marine. Encore une nuance tout à fait neuve et d'un effet charmant. Maison Bonnet et Cie, qui l'a éditée, l'a baptisée *Eau-de-Lévan*. C'est un joli nom, mais il n'est pas bien exact. Le *Lévan* est d'un azur plus intense ; il tente nous a rappelé de la façon la plus parfaite la couleur des voûtes de glace du glacier de Rosenlaui, au moment où le soleil les traverse de ses rayons.

"Un velours uni fleur de pêcher (de la maison Gauthier et Cie).

"Une robe Chambéry fond blanc avec pékin satin blanc et impression Pompadour (maison Brunette Lecomte Devillaine).

"Un pékin, fond rose, style Louis XV. La nuance des raies est ce, faire riche des poteries étrusques qu'on a baptisé couleur *Cinéraria*.

"Les magnifiques étoffes dont nous venons de donner la description très sommaire ont été acquises par la chambre de commerce à la manufacture Gourjet et Cie, de Lyon et Paris.

"Ces messieurs ont droit, non seulement à des félicitations, mais à des éloges pour le concours qu'ils ont prêté à la chambre de commerce de Lyon pour préparation.

Les robes ne sont pas encore de rigueur, mais les dites reçus à la Banque du Sud pour recevoir les dits bons qui sont maintenant prêts à être distribués.

F. GAYTRELL, Teneur de Livres.

15 sept—2t.

G. L. FEVRE,

148.....RUE ROYALE.....148

Importateur de

PEAUX DE VEAU françaises et allemandes, Maroquins, peaux de chèvre de Lorze & Chambéry, Vernis noir marque Hoyer, Vernis noir et couleurs, Serges, lastings anglais, satin français, étoffes de soie et Galons, pinsonnes.

Tranche de toutes galons, soies, fils.

Coudonnerie de toutes sortes, tortils, outils de cordonnier, etc.

L'importation de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale.

☞ La machine à coudre à points tordus de WILLCOX & GIBBS réalise les prodiges des fées : elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, 87 & 118 Canal. ☞

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES
DU Dr C. MCLANE,
POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale de siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges

Toutes les familles et chacun devrait en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos ?

Avez-vous la constipation ?

Avez-vous des aigreurs ?

Avez-vous une mauvaise haleine ?

Avez-vous les mains et les pieds froids ?

Avez-vous la fièvre en frisson ?

Avez-vous des palpitations de cœur ?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr MCLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues ?

Avez-vous des vomissements ?

Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses ?

Avez-vous des éblouissements ?

Avez-vous une peau jaune ou décolorée ?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr MCLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée ?

Avez-vous un estomac gonflé ou relâché ?

Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit ?

Avez-vous des symptômes bilieux quelconques ?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr MCLANE.

Beaucoup l'avertissement. Les délais sont dangereux.

Ce conseil vaut son poids d'or pour les malades. Nombreux sont les PILULES DU Dr MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables au collet qui portent la signature de

FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

"BRILLIANT" DE BUCK.

Décédé hier, à 3 heures P. M., ANSELME R., âgé de 3½ ans, fils de Pierre GRAVOIS et d'Atenia LORIO. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 3 heures P. M. Le corps est exposé à la demeure des parents, à Algers. Le convoi partira de l'église St-Barthélemi (Algers).

Décédé hier soir, à 5 heures, à l'âge de trente-huit ans, ANGELIE CACELLO, natif de l'île de Corse. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement, qui aura lieu cette après-midi, à deux heures. Le corps est exposé au coin des rues Perdido et Bassin, d'où le convoi partira.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
181.....RUE DELORD.....184.
(Place Tivoli.)
TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.
Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.
Il fait et répare les cuves. Faits des devis pour constructions nouvelles.
Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 223 du Mechanics Exchange, en face du Théâtre St-Charles, seront exécutés avec promptitude. 19 déc—No PF

A. BROUSSEAU & Co.,

7.....Rue de Chartres.....57

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chinoises et COUVERTURES de tables et de plancher, STORES DESSUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled.

ETOFFES A RIDEAUX, dentelles, rosettes, CORNICHES, BATONS, FLECHES, GUIMPES et GLANDES, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

27 sept—1an—